



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

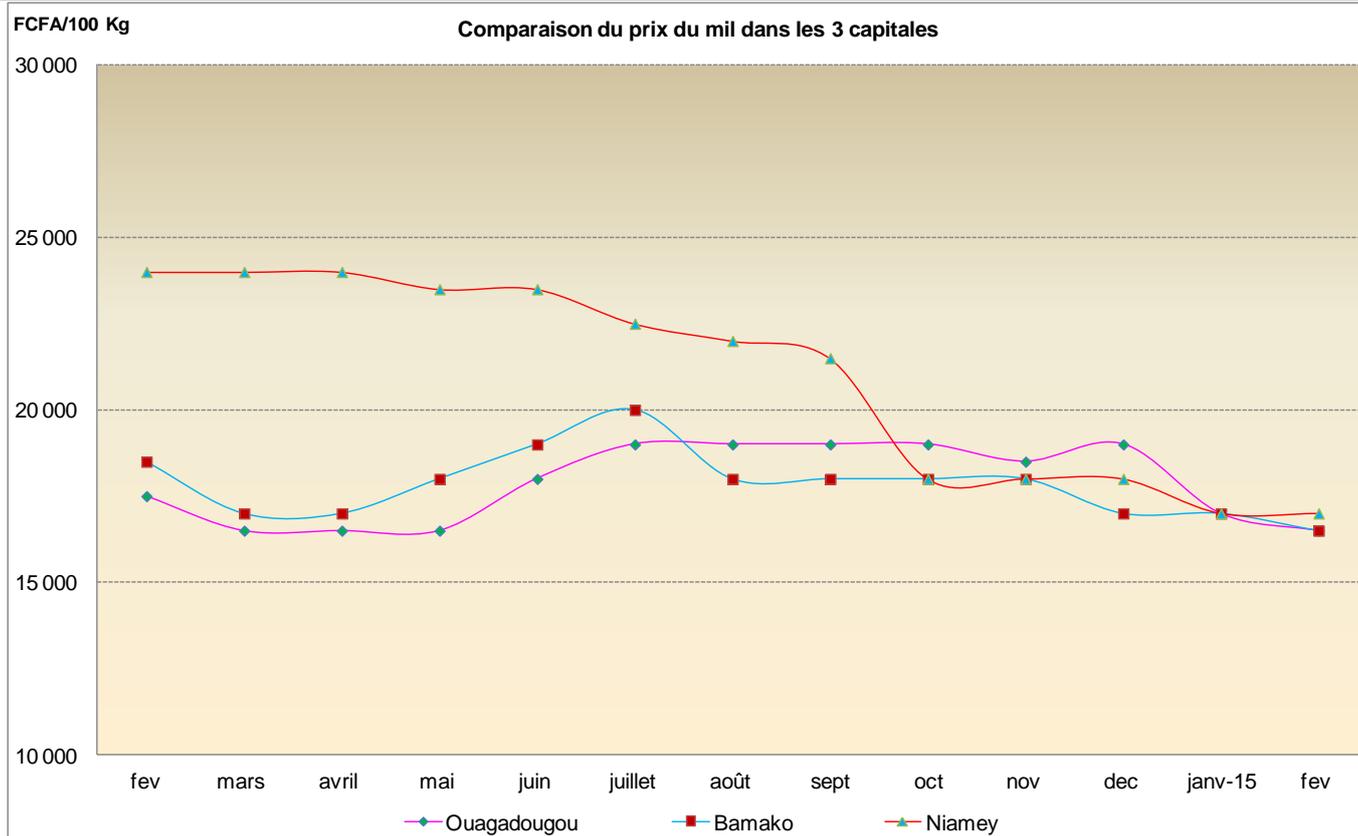
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°166 - début février 2015

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT FEVRIER, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE DANS LES 3 PAYS

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début février 2015 :

Prix par rapport au mois passé (janvier 2015) :

-3% à Ouaga, -3% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (février 2014) :

-6% à Ouaga, -11% à Bamako, -29% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (fév. 2010 fév. 2014)

-8% à Ouaga, -6% à Bamako, -21% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimA et Réseau des animateurs AcSSA

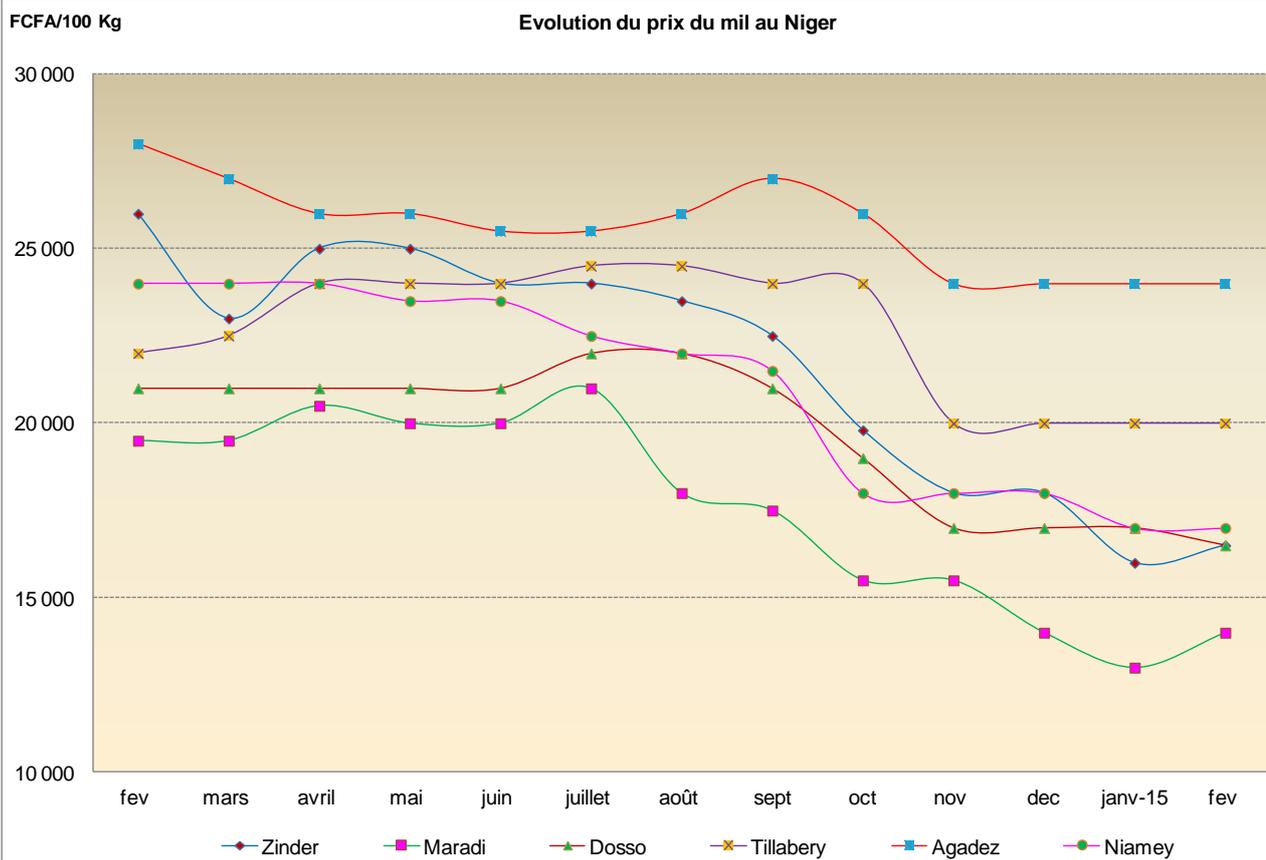
| Régions | Marchés de référence | Riz importé | Mil local | Sorgho local | Maïs importé |
|-----------|----------------------|-------------|-----------|--------------|--------------|
| Zinder | Dolé | 46 000 | 16 500 | 16 000 | 17 000 |
| Maradi | Grand marché | 44 000 | 14 000 | 14 000 | 15 000 |
| Dosso | Grand marché | 40 000 | 16 500 | 16 000 | 15 000 |
| Tillabéry | Tillabéry commune | 41 000 | 20 000 | 18 000 | 18 000 |
| Agadez | Marché de l'Est | 45 000 | 24 000 | 24 000 | 24 000 |
| Niamey | Katako | 38 000 | 17 000 | 15 000 | 14 000 |

Commentaire général : début février, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité. Toutefois, quelques cas de hausses ont été observés sur le marché de Zinder (+14% pour le sorgho et +3% pour le mil) et sur celui de Maradi (+8% pour le mil). Des baisses ont été enregistrées pour le mil (-3% à Dosso), pour le sorgho (-9% à Dosso) et pour le maïs (-6% à Zinder et -3% à Dosso et Niamey).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Dosso, Niamey et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le riz, une stabilité générale sur les marchés ; ii) pour le mil, une hausse à Zinder et Maradi, une baisse à Dosso et une stabilité sur les autres marchés ; iii) pour le sorgho, une hausse à Zinder, une baisse à Dosso et une stabilité sur les autres marchés ; et enfin iv) pour le maïs, on observe une stabilité à Maradi, Tillabéry et Agadez et, une baisse sur les autres marchés.

Comparés à début février 2014, les prix sont en baisse pour toutes les céréales sèches et sur tous les marchés. Pour le mil, la baisse varie de -9% à Tillabéry jusqu'à -29% à Niamey ; pour le sorgho, la baisse varie de -10% à Tillabéry jusqu'à -33% à Zinder et pour le maïs, la baisse varie de -8% à Agadez jusqu'à -35% à Maradi. Pour le riz, les prix sont stables sauf à Tillabéry où il est en baisse (-2%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse, sauf pour le mil à Agadez (+2%), pour le sorgho à Agadez (+3%), pour le riz à Zinder (stable) et pour le maïs à Agadez (stable).



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

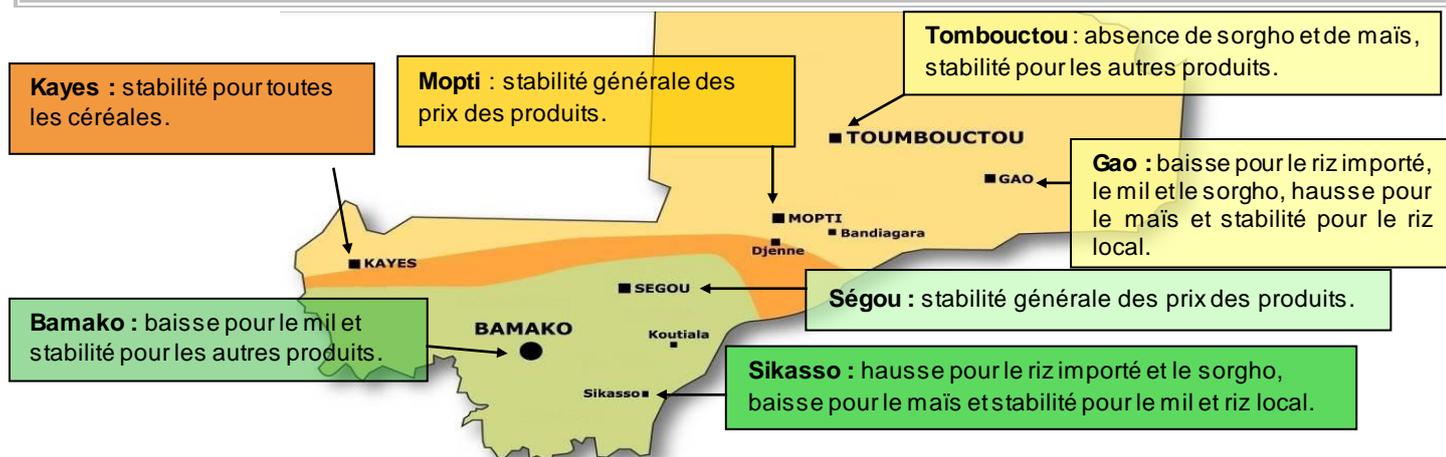
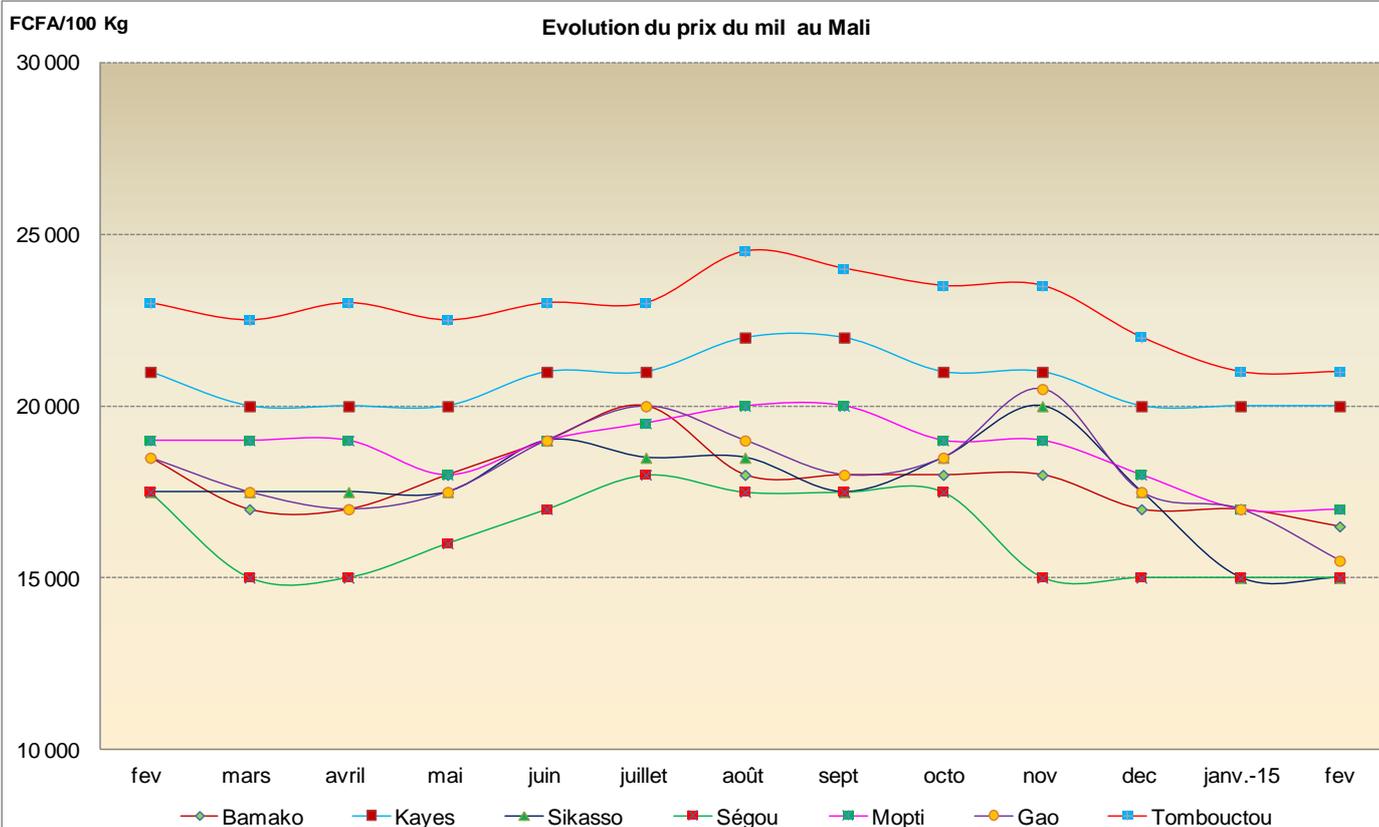
| Régions | Marchés de référence | Riz local | Riz importé | Mil local | Sorgho local | Mais local |
|------------|----------------------|-----------|-------------|-----------|--------------|------------|
| Bamako | Bagadadji | 32 500 | 33 000 | 16 500 | 15 000 | 12 000 |
| Kayes | Kayes centre | 42 000 | 28 500 | 20 000 | 16 000 | 12 500 |
| Sikasso | Sikasso centre | 30 000 | 32 000 | 15 000 | 13 000 | 9 500 |
| Ségou | Ségou centre | 30 000 | 30 000 | 15 000 | 14 000 | 14 000 |
| Mopti | Mopti digue | 32 000 | 34 000 | 17 000 | 15 000 | 13 000 |
| Gao | Parcage | 36 000 | 33 000 | 15 500 | 15 500 | 15 000 |
| Tombouctou | Yooubouer | 33 000 | 29 000 | 21 000 | - | - |

Commentaire général : début février, la tendance générale des prix des céréales est la stabilité. Toutefois, quelques fluctuations à la hausse et à la baisse ont été observées. Les hausses ont été enregistrées pour le **maïs** à Gao (+7%), pour le **sorgho** à Sikasso (+4%) et pour le **riz importé** à Sikasso (+3%). Les baisses les plus significatives ont été enregistrées : i) pour le **mil** à Gao (-9%) et à Bamako (-3%) ; ii) pour le **sorgho** à Gao (-6%) et enfin iii) pour le **maïs** à Sikasso (-5%).

L'analyse spatiale par produit et par marché indique que Sikasso et Ségou restent les marchés les moins chers pour le **riz local**, Kayes le moins cher pour le **riz importé**, Sikasso et Ségou les moins chers pour le **mil**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Mopti pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**, Kayes pour le **sorgho** et Gao pour le **maïs**.

Comparés à début février 2014, les prix sont globalement en baisse ou stables, sauf pour le **riz local** à Mopti (+7%) et à Tombouctou (+3%) et pour le **riz importé** à Bamako (+2%) et à Tombouctou (+16%). Les baisses varient de -5% à Kayes jusqu'à -16% à Gao pour le **mil**, de -7% à Sikasso jusqu'à -14% à Mopti pour le **sorgho**, de -11% à Kayes et Bamako jusqu'à -27% à Sikasso pour le **maïs**, de -3% à Gao et Mopti jusqu'à -6% à Sikasso pour le **riz importé**.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse, sauf pour le **riz local** à Tombouctou (+4%) et à Kayes (+1%), pour le **riz importé** à Mopti (+7%) Tombouctou (+5%) et Bamako (+3%), pour le **mil** à Kayes (+3%) et Tombouctou (+2%).



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

| Régions | Marchés de référence | Riz importé | Mil local | Sorgho local | Maïs local |
|------------------------|-----------------------|-------------|-----------|--------------|------------|
| Ouagadougou | Sankaryaré | 35 000 | 16 500 | 14 000 | 12 000 |
| Hauts Bassins (Bobo) | Nienéta | 40 000 | 17 500 | 15 000 | 10 000 |
| Mouhoun (Dédougou) | Dédougou | 40 000 | 16 000 | 13 000 | 12 000 |
| Kossi (Nouna) | Grand Marché de Nouna | 40 000 | 15 000 | 12 500 | 12 000 |
| Gourma (Fada) | Fada N'Gourma | 38 000 | 18 500 | 14 500 | 13 500 |
| Centre-Est (Tenkodogo) | Pouytenga | 42 000 | 16 000 | 15 000 | 14 000 |
| Sahel (Dori) | Dori | 42 500 | 22 500 | 20 000 | 17 500 |
| Bam (Kongoussi) | Kongoussi | 39 000 | 17 000 | 16 000 | 16 500 |

Commentaire général : début février, la tendance générale des prix des céréales est variable selon les produits. Elle est à la stabilité pour le **riz**, à la baisse pour le **mil**, à la hausse pour le **sorgho** et le **maïs**. Les baisses les plus significatives ont été observées : i) pour le **mil** à Nouna (- 12%), Dédougou (- 9%), Tenkodogo (- 6%) et Ouagadougou (- 3%), ii) pour le **riz** à Ouagadougou (- 13%) et enfin iii) pour le **maïs** à Bobo (- 9%). Des hausses ont été observées sur certains marchés : i) à Dédougou (+9% pour le **maïs** et +4% pour le **sorgho**), ii) à Nouna (+9% pour le **maïs** et +4% pour le **sorgho**), iii) à Fada (+4% pour le **sorgho** et +3 % pour le **mil**) et à Kongoussi (+7% pour le **sorgho** ; +6% pour le **maïs** et +3% pour le **mil**).

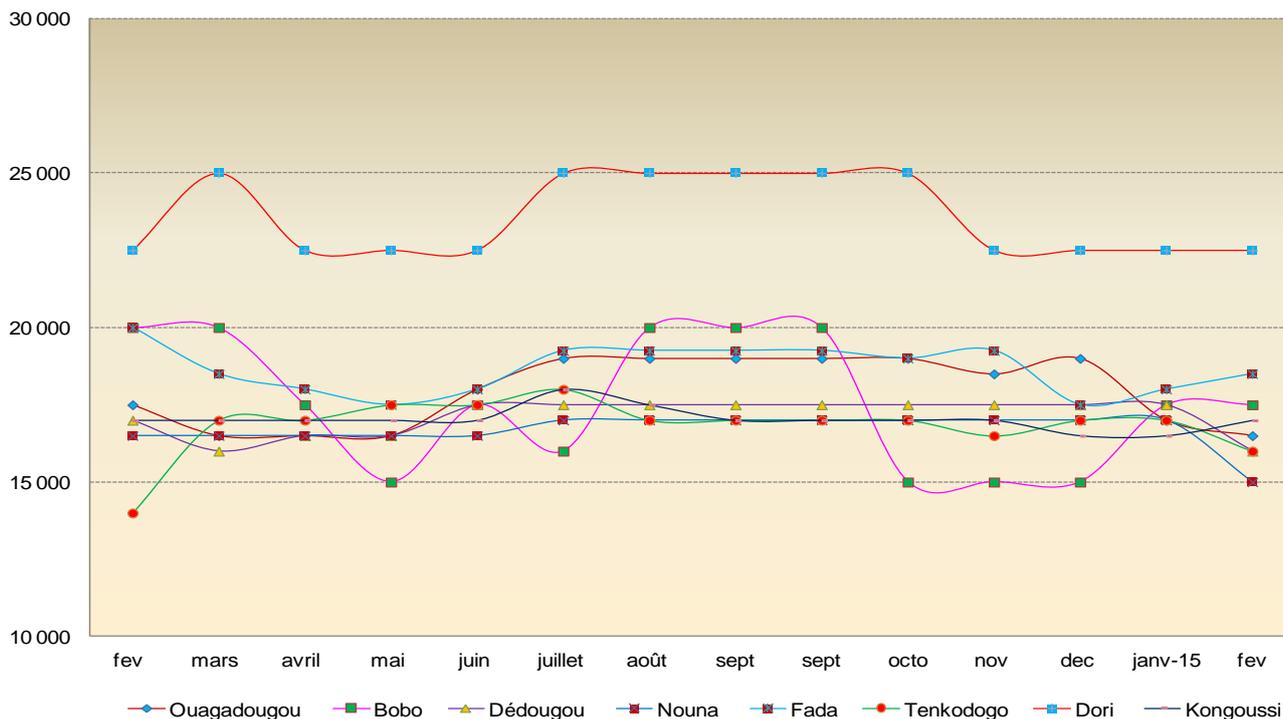
L'analyse par région fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz**, Nouna pour le **mil** et le **sorgho** et Bobo pour le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales.

Comparés à début février 2014, les prix sont à la baisse ou stables, sauf pour le **riz** à Dédougou et Nouna (+14%) et pour le **mil** à Tenkodogo (+14%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour les céréales sèches, sauf pour le **mil** à Dori (+10%) et Fada (+5%), pour le **sorgho** à Dori (+14%) et Bobo (+6%), et pour le **maïs** à Dori (+1%). Pour le **riz**, les prix sont en hausses à Dédougou et Nouna (+10%) et à Bobo et Tenkodogo (+1%). Ils sont en baisse à Ouagadougou (- 7%) et à Kongoussi (- 1%).

FCFA/100 KG

Evolution du prix du mil au Burkina



Bam : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

Sahel : stabilité pour toutes les céréales.

Ouagadougou : baisse pour le riz et le mil, stabilité pour le sorgho et le maïs.

Kossi : baisse pour le mil, stabilité pour le riz et hausse pour le sorgho et le maïs.

Gourma : stabilité pour le riz et le maïs et hausse pour le mil et le sorgho.

Hauts Bassins : baisse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Mouhoun : baisse pour le mil, stabilité pour le riz et hausse pour le sorgho et le maïs.

Centre - Est : baisse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début février, la situation alimentaire reste globalement bonne au regard de la disponibilité des céréales sur les marchés, de la stabilité des prix par rapport au mois précédent, de leur niveau relativement bas comparé à la même période de l'année précédente et, de la disponibilité des produits de contre saison sur les marchés et dans les ménages. Toutefois, la situation humanitaire reste marquée par les attaques perpétrées par les groupes armés du Nord Est du Nigéria dans plusieurs localités de la région de Diffa (Bosso et Diffa notamment). Ceci a occasionné des déplacés internes et a aggravé la situation humanitaire déjà préoccupante aussi bien pour les déplacés que pour les populations hôtes.

Agadez : la situation alimentaire se caractérise par une bonne disponibilité des céréales sur les principaux marchés et une stabilité des prix. Le marché reste également bien approvisionné en fruits et légumes. La campagne de commercialisation de l'oignon suit son cours. La situation pastorale est dans l'ensemble calme. Sur les marchés à bétail, la baisse de l'offre a occasionné une hausse des prix qui se traduit par une amélioration des termes de l'échange *bétail/céréales* favorable à l'éleveur.

Zinder : la situation alimentaire est bonne dans la région. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés. Toutefois, les prix du mil et du sorgho ont connu une hausse due à un ralentissement du rythme de ravitaillement des marchés à partir des villages environnants. Le prix du maïs est en baisse à cause de l'augmentation des importations à partir du Nigéria.

Maradi : en dépit d'une hausse du prix du mil, la situation alimentaire reste bonne dans la région. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales locales et importées, renforcée par la disponibilité sur les marchés des produits de rente et maraichers.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par une stabilité des prix des céréales locales et importées, et par une abondance relative des produits maraichers et du riz paddy sur les marchés à des prix abordables. On observe une baisse relative de l'offre locale de céréales sèches qui couvre néanmoins la demande qui est stagnante. Toutefois, au vu des résultats de la campagne agricole 2014 -2015 globalement déficitaire dans la région, la situation pourrait se dégrader dans les mois à venir, notamment à la fin de la campagne des cultures de contre saison.

Dosso : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales, légumineuses et en tubercules importées des pays voisins (Bénin et Nigéria). Les prix des céréales sèches sont en baisse et celui du riz est stable.

AMASSA – Mali

A la faveur des disponibilités céréalières issues de la dernière campagne agricole, la situation alimentaire est actuellement normale. On observe un approvisionnement régulier des marchés du pays. Aussi, les revenus issus de la vente des récoltes de la campagne de saison des pluies et des activités maraichères contribuent à améliorer qualitativement la situation. Toutefois, en raison d'une baisse importante de production, certaines zones devraient connaître un épuisement précoce des stocks préjudiciable à la sécurité alimentaire des populations ; parmi ces zones on citera : la bande du fleuve de Gao et de Tombouctou, la zone des lacs de Goundam, le Haoussa de Niafunké, le Nord de Youwarou et de Kayes.

Bamako : la situation est normale grâce à une bonne disponibilité céréalière et des productions maraichères sur le marché à des coûts accessibles.

Kayes : la situation alimentaire est normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont moyennes à importantes, et suffisantes pour les besoins. Les stocks OPAM sont de 523 tonnes de mil/sorgho en SNS, et 102,3 tonnes en SIE au niveau de Diéma, Niore et Yélimané.

Sikasso : la situation reste marquée par une bonne disponibilité alimentaire à la faveur des récoltes notamment de céréales, légumineuses et tubercules. D'autre part, les revenus tirés de la commercialisation des produits agricoles (céréales, légumineuses, maraichers et coton) concourent à renforcer la situation alimentaire à travers la région.

Ségou : la situation alimentaire reste normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont importantes grâce aux nouvelles récoltes. Toutefois, les prix ne baissent pas et sont maintenus stables par la demande induite par les achats institutionnels.

Mopti : la situation alimentaire est normale dans la région. Les stocks alimentaires familiaux sont en amélioration à la faveur des récoltes des cultures vivrières (mil, sorgho, riz, fonio) et de légumineuses. Le SNS OPAM reste à 15 tonnes de mil.

Gao : actuellement, la situation reste satisfaisante. Le niveau d'approvisionnement du marché s'est amélioré davantage avec les productions locales et grâce à une meilleure fluidification des échanges. Les prix des céréales sèches continuent leur baisse à la grande satisfaction des consommateurs.

Tombouctou : la situation alimentaire est relativement bonne dans la région. Les disponibilités physiques en céréales sont globalement moyennes et s'améliorent progressivement.

APROSSA – Burkina

Début février, la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur la grande majorité des marchés et des prix stables par endroit et accessibles aux consommateurs. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins, des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions et la présence des produits maraichers sur les marchés.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans la région. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur le marché. La consommation journalière en céréales est renforcée par la disponibilité de nouveaux stocks.

Mouhoun : la situation alimentaire est toujours satisfaisante au vu du niveau des prix qui restent accessibles aux consommateurs. Elle est caractérisée par une bonne disponibilité des produits agricoles sur le marché, notamment les produits de la nouvelle récolte. On y trouve également des tubercules, des fruits ainsi que des produits maraichers contribuant à renforcer les rations alimentaires des ménages.

Gourma : la situation alimentaire est dans l'ensemble satisfaisante dans la région. Bien que la saison agricole n'ait pas été des plus satisfaisantes, on note néanmoins qu'à ces jours, la quasi-totalité des ménages arrive à satisfaire les besoins alimentaires journaliers. Les stocks sont toujours présents dans les ménages et beaucoup de producteurs exercent d'autres activités génératrices de revenus (artisanat, maraichers, petit commerce, embouche, orpaillage).

Centre Est : la situation alimentaire des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se caractérise par une disponibilité de stocks tant au niveau des ménages que sur les marchés. On note également une baisse de la demande, d'où la baisse du prix du mil et la stabilité pour les autres céréales.

Sahel : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Elle se caractérise par une disponibilité de produits frais et des céréales sur le marché, renforcée par l'action des partenaires humanitaires.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans la région. Elle se caractérise par une disponibilité des céréales sur les marchés, renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires.

3- Campagne agricole

Niger

Début février, la campagne agricole reste marquée par la mise en valeur des sites de cultures de contre saison dans toutes les régions du pays, au titre de la campagne 2014-2015. Les produits maraichers abondent les marchés et on note un bon déroulement de la campagne de commercialisation de l'oignon dans les régions d'Agadez et de Tillabéry.

A Agadez, la situation agricole est aussi marquée par la culture du blé qui est au stade d'épiaison.

Dans les zones riveraines du fleuve Niger, la campagne agricole est actuellement caractérisée par la poursuite d'intenses activités rizicoles sur les aménagements hydro-agricoles au titre de la campagne saison sèche 2015. Les travaux dominants sont le repiquage et le désherbage.

La situation phytosanitaire reste calme sur l'ensemble des zones de production.

Mali

La période est marquée d'une part par les opérations de battage et de commercialisation des productions agricoles de la dernière campagne, et d'autre part par une intensification des productions maraichères et de contre saison partout où la situation hydrique le permet.

Les données de production céréalière prévisionnelle ont été publiées par la CPS/SDR. Rappelons que la production céréalière prévisionnelle 2014/2015 est estimée à 6.878.500 tonnes. Elle est composée majoritairement de 33 % de riz et de 29% de maïs. La production est en hausse de 20 % par rapport à la campagne 2013/2014 et de 11 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. On note une forte progression du maïs de 33,46% par rapport à la moyenne quinquennale et de 31,36% par rapport à 2013/2014. Le bilan céréalier 2014/2015 dégage un excédent de 1.775.696 tonnes.

La situation phytosanitaire est relativement calme dans l'ensemble. Toutefois, une présence massive d'oiseaux granivores est signalée dans le centre du pays.

Les conditions générales d'élevage demeurent assez bonnes. Néanmoins, en raison des zones de déficit pluviométrique observé dans certaines localités à fortes potentialités d'élevage notamment dans le Nord, la situation pourrait se dégrader un peu plus tôt, d'où la nécessité d'un suivi rapproché du cheptel. L'état d'embonpoint des animaux est globalement bon.

Burkina

Les activités agricoles sont dominées en cette période par les cultures maraichères pratiquées aux abords des retenues d'eau, le battage des céréales récoltées, le fauchage de tiges dans les champs, la reconstitution des stocks au niveau des ménages et chez les commerçants, et l'exercice d'autres activités génératrices de revenus (artisanat, embouche, petit commerce).

Par endroit, la campagne de commercialisation bat son plein dans les zones cotonnières.

Bien qu'ayant baissés par endroit, les niveaux des points d'eau permettent encore de mener des activités de maraichage et aussi de faciliter l'abreuvement des animaux.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

Diffa : on constate une recrudescence de l'insécurité dans la région suite aux attaques des groupes armés du Nord Nigéria ; en conséquence la situation s'est dégradée, alors qu'elle était déjà arrivée à un stade critique suite au déficit agropastoral enregistré dans la région à l'issue de la campagne d'hivernage 2014. Face à la situation de pénurie alimentaire observée dans la ville de Diffa et les villages environnants, le Gouvernement a procédé à une distribution gratuite de vivres : 15 tonnes de riz, 10 tonnes de mil, 5 tonnes de niébé, 5 tonnes de sucre, 5 tonnes de maïs, 500 cartons de pâtes alimentaires, 400 litres d'huile, 100 sacs de sel et 100 cartons de tomate.

Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) a procédé le 11 février à la distribution gratuite de vivres aux personnes déplacées du Nigéria relocalisées dans le camp de Sayam Forage. Une quantité de 8,424 tonnes de céréales, 2,106 tonnes de légumineuses, 1,053 tonne de super céréale, 0,527 tonne d'huile et 0,842 tonne de super céréales plus ont été distribuées à 702 personnes déplacées du Nigéria et 140 enfants déplacés du Nigéria âgés de 6-23 mois (source OCHA).

Actions de développement :

- Poursuite des activités de la campagne de cultures de contre saison dans toutes régions et mise en place de semences de pomme de terre par l'Etat.
- Poursuite de la mobilisation des femmes de la commune de Tillabéry dans les activités de Cash for Works organisées conjointement par la mairie et les services de l'environnement de Tillabéry pour maintenir la ville propre.
- Campagne de vaccination préventive du cheptel et début de déstockage d'animaux au niveau des communes qui présentent un déficit fourrager (région Agadez).

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention de mil/sorgho au niveau des régions de Kayes, Tombouctou et Gao au prix de 160, 190 et 220 FCFA/Kg.
- Dans le cadre de son programme de résilience, distribution par le PAM au cours du mois de janvier de 37,429 tonnes de vivres en région Kayes réparties comme suit : 28,2 tonnes de sorgho, 5,650 tonnes de petit pois, et 3,579 tonnes d'huile.

Actions de développement :

- Campagne d'achat de 35.000 tonnes de mil et de sorgho par l'OPAM pour la reconstitution du SNS, et de 25.000 tonnes de riz pour reconstituer le stock d'intervention.
- Démarrage de la campagne d'achat du PAM auprès des petits producteurs dans le cadre du programme P4P.

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales (riz, sorgho, maïs, etc.) à prix social dans certaines communes à travers les boutiques témoins.

Actions de développement :

- Concours du meilleur producteur de champ école : Wendkouni Pascal Nikiéma de Siglé décroche le premier prix. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article62795
- Lutte contre les changements climatiques : de la nécessité d'une meilleure implication. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article62818
- Agriculture durable en Afrique de l'Ouest : L'ONG ECHO mène la réflexion à Ouaga. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article62976
- Lutte contre la sécheresse : le PROGIS/AO entre en scène. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article62997
- Malnutrition et sécurité alimentaire dans le Centre-Ouest : L'ambassadeur d'Allemagne fait le constat de leur financement. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article63031
- Stratégie de croissance accélérée et de développement durable SCADD : le comité national de pilotage note un bilan global mitigé. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article63087
- 1 milliard de FCFA de la Suède pour l'agriculture au Burkina. Lire la suite ici > <http://goo.gl/nZotG0>
- Coton: le Burkina Faso attend 540.000 tonnes de coton en 2015. Lire la suite ici > <http://goo.gl/l1fVc6>

5- Actions menées (janvier 2014)

AcSSA – Niger

Formation :

• Vie associative :

1 session s'est déroulée à Agadez au bénéfice des nouveaux membres de l'Unité de transformation des produits agricoles.
1 session à Tillabéry en faveur des membres d'un nouveau groupement de transformation des produits agricoles.

Commercialisation :

- Transactions de 129 tonnes de mil, 3 tonnes de sorgho, 7 tonnes de niébé et 2 tonnes de maïs entre un opérateur économique de Zinder à la fédération Telwa d'Agadez.
- Transactions de 6 tonnes de mil et sorgho entre un opérateur de Niamey et une nouvelle UT de Tillabéry.

Appui/conseil :

- Appui aux OP dans la commercialisation du riz paddy.
- Appui aux fédérations régionales dans la gestion des stocks de régulation.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion et le réapprovisionnement en intrants.
- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT).

Autres activités :

- Projet DIAPOCO : préparation de l'atelier national sur les politiques agricoles, prévu du 24 au 26 février à Téra.
- Rencontre d'échanges entre les responsables de l'unité de transformation des produits agricoles d'Agadez et le coordonnateur du projet GIZ/ ProMAP.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Structuration coopérative** : une session en faveur de formateurs endogènes et de 120 petits producteurs de la zone de Koutiala sur les principes coopératifs – projet D-MASS.

• Gestion/comptabilité : 5 sessions

- une session de niveau 1 du 14 au 15 janvier en faveur de 20 groupements et commerçants privés de produits maraichers de la zone de Bamako – projet CONEMUND ;

- deux sessions de niveau 1 du 21 au 24 janvier à Koutiala au bénéfice de 74 auditeurs (dont 14 femmes) des coopératives semencières, projet FARMSEM-ICRISAT ;

- deux sessions de niveau 1 du 26 au 29 janvier à Sévaré au bénéfice de 73 auditeurs (dont 7 femmes) des coopératives semencières, projet FARMSEM-ICRISAT ;

Commercialisation :

- **Financement de la commercialisation** : les négociations avec la SORO YIRIWASO à Ségou pour le financement de la campagne de commercialisation des céréales des OP ont abouti à l'octroi de 36 millions FCFA à l'union de Boidié et 55 millions à l'union de Tingoni.

- **Organisation de la Mini Bourse Niono 17-18 janvier** :
Offres : 62.778 tonnes (21.728 tonnes de riz Gambiaka, 7.950 tonnes de semences, 33.050 tonnes de paddy et 50 tonnes de riz étuvé).

Demandes : 297,2 tonnes (104 tonnes par Kayes et 192,9 tonnes par Bamako).

Transactions : 80 tonnes de riz Gambiaka à 280.000 F/tonne pour un montant de 22.400.000 FCFA à Niono.

• Planification des bourses 2015 :

Bourse nationale Ségou : 15-16-17 février ;
Bourse de Koutiala 25-26 février.

Appui/conseil :

- Suivi de la reconstitution des stocks de matières premières et appui à la transformation au niveau des UT.
- Rotation des stocks de sécurité alimentaire.
- Suivi de la récolte des semences et de la collecte des échantillons pour le contrôle au laboratoire.
- Préparation de la nouvelle campagne de commercialisation (préparation des infrastructures de stockage, conseils sur le bon séchage des produits et accompagnement pour la participation aux achats institutionnels OPAM).

Autres :

- Recensement des Initiatives à capitaliser et signature des chartes de collaboration avec les faitières du projet DIAPOCO de la zone de Kayes (URCAK, Coordination des associations féminines et Supunu Kafo).
- Construction en cours de la plateforme Web SMS SIM Agri Mali par BAMIG.
- Mission des Coordinateurs Afrique Verte France et AGUISSA Afrique Verte Guinée au Mali (10-18 janvier).
- Participation du webmaster et de la responsable de zone de Bamako à l'atelier d'innovation sociale de C4C.

APROSSA – Burkina

Formations :

- **Formation sur la plateforme SIM Agri Burkina** : 1 session organisée le 28 janvier à Ouagadougou en faveur de 10 administrateurs

Commercialisation :

- Transaction de 120 kg de fonio pilé entre Mme SANOU Edwige et le groupement Kasseyoro de Toussiana.

- Transaction de 700 kg de fonio pilé entre Mme GNOULA Catherine et TRAORE Dramane de Kourinon.

- Transaction de 240 kg de fonio pilé entre Mme SOMDA Melia et TRAORE Dramane de Kourinon.

- Transaction de 300 Kg de fonio décortiqué entre Mme ZERBO Mariam et TRAORE Dramane.

- Transaction entre un opérateur de Bama et un autre de Kaya portant sur 05 tonnes de niébé blanc pour un montant de 1.325.000 FCFA. Mise en relation via www.simagri.net

- Transaction de 35,7 tonnes dont 30,5 tonnes de mil et 5,2 tonnes de sorgho blanc entre TRAORE Awa de Fada avec HAMA Abdoulaye de Titabé d'une valeur 6.396.500 FCFA, (transaction initiée lors de la bourse nationale édition 2014).

Voyage d'échanges :

- Visite d'échanges des OP membres du réseau APROSSA/Afrique Verte dans la boucle du Mouhoun du 25 au 31/01/15 pour s'inspirer de l'expérience des OP accompagnées par OCADES Nouna. Participants : 17 responsables d'unions régionales dont 02 femmes.

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme SIM Agri Burkina.
- Mise en relation des acteurs via la plateforme SIM Agri Burkina.
- Suivi des dossiers de crédits.
- Suivi des contrats signés à la bourse nationale édition 2014 du 5 décembre 2014.

Information :

Lancement officiel de la plateforme communautaire WEB to SMS www.simagri.net le 16 février 2015 à Ouagadougou dans la salle de conférence de l'Autorité Liptako N'Gourma.